

L'Orateur suppléant (M. Bécharde): A l'ordre! Est-ce que l'honorable député de Charlevoix permet au député de Trois-Rivières de lui poser une question?

L'hon. M. Asselin: Certainement, monsieur l'Orateur.

M. Mongrain: Est-ce que l'honorable député voudrait répondre à cette question?

Après avoir admis qu'il y avait un déficit de quelque 100 millions de dollars—j'ai de fait entendu le député dire qu'il y avait un tel déficit—l'honorable député croit-il qu'il est plus juste de faire payer ce déficit par tous les contribuables canadiens, plutôt que par les propriétaires de journaux, les abonnés des journaux, ceux qui les achètent et ceux qui utilisent les services postaux?

L'hon. M. Asselin: Monsieur l'Orateur, la réponse serait bien facile, je pense, et bien plus juste, si le gouvernement diminuait ses dépenses et cessait de penser en écervelé, comme il le fait depuis 1963, bref, s'il avait planifié les dépenses, de façon à mieux équilibrer les budgets des ministères.

[Traduction]

M. A. P. Gleave (Saskatoon-Biggar): Monsieur l'Orateur, je vais être bref, mais je dois dire qu'une chose m'inquiète beaucoup dans cette mesure législative et c'est la position des hebdomadaires. Je devrais peut-être préciser davantage, je veux parler des journaux agricoles. Nous en avons deux en particulier qui servent les cultivateurs de l'Ouest canadien: le *Western Producer* publié à Saskatoon et le *Free Press Prairie Weekly*. C'est ainsi qu'on appelle le dernier, je pense, et il est publié à Winnipeg. D'après mes renseignements, dans chaque cas, la hausse du coût serait, pour dire le moins, substancielle. La Chambre est saisie à l'heure actuelle d'un amendement visant à renvoyer ce bill à un comité permanent et, selon moi, la position des journaux de ce genre, tel le *News Optimist* de North Battleford, est probablement la meilleure raison pour le faire.

Je ne dis pas qu'il ne faut pas augmenter le tarif postal pour ces publications particulières. Comme quelqu'un l'a dit cet après-midi, en tant que simple député, je connais sans doute mal la situation. Mais on commence à comprendre le problème, quand on lit, dans un article du *Globe and Mail* du 11 octobre, que l'éditeur de la *Free Press*, seul hebdomadaire canadien qui ait survécu, dit-on—je ne crois pas qu'il soit le seul—M. Richard S. Malone devra payer 400,000 dollars de plus par an. M. Malone dit que si l'augmentation entre en vigueur, les frais de poste de l'hebdomadaire, qui tire à 600,000, monteront de

230 p. 100. La *Free Press*, on le sait, a récemment absorbé le *Family Herald* dont le tirage était de 400,000.

On lit ensuite dans l'article:

«Les augmentations postales projetées auront une répercussion très grave sur les publications hebdomadaires et les journaux agricoles» a-t-il ajouté. «Lorsque le *Family Herald* a cessé de paraître dernièrement, surtout à cause de l'augmentation des frais, il acquittait \$100,000 par an en frais postaux.»

Le *Western Producer*, d'après les renseignements que je possède, annonce le même taux d'augmentation. Le *Family Herald* a, bien entendu, cessé de paraître dernièrement. C'était je crois, l'un des plus anciens hebdomadaires agricoles du Canada. Il y en a peut-être de plus anciens dans le Québec ou dans les provinces Maritimes. Les renseignements que m'ont communiqués les propriétaires de ces hebdomadaires trouvent en grande partie leur écho dans l'article du *Globe and Mail*. Tous les cultivateurs de l'Ouest savent que l'autre principal hebdomadaire agricole de leur région est déficitaire chaque année. Je me suis entretenu avec les responsables et ils ne pensent pas pouvoir augmenter leurs tarifs publicitaires. Le *Western Producer* compte en majeure partie sur la réclame nationale pour remplir ses grandes pages publicitaires. Il fait paraître aussi, bien entendu, une foule de petites annonces.

Je me demande si ce type particulier de journal pourra absorber cette augmentation ou s'il cessera de paraître. Je ne le sais pas. Je suppose que personne ne le saura exactement avant que les propriétaires reçoivent la facture et décident soit de payer, ou de mettre la clé sous la porte. Je pense que les gens responsables du paiement du déficit du *Western Producer* se poseront des questions. Ces journaux ont un but et ce but ne sera pas atteint s'ils n'existent plus. Ils transmettent des nouvelles agricoles et ils sont seuls à le faire.

Ainsi, dans le dernier numéro du *Western Producer*, nous apprenons que des agronomes vont visiter le Japon. Il y a un article sur la pénurie de spécialistes dans les nations pauvres. Vous direz peut-être que cela est bien connu. Mais, dans le même journal nous lisons aussi que l'Alberta est en train d'abolir progressivement son programme d'achat d'étais. Voici le genre de nouvelles que vous ne trouverez pas dans un grand quotidien et que vous n'apprendrez ni à la radio ni à la télévision. De plus, il y a un article demandant aux agriculteurs de vérifier régulièrement leurs coffres lorsqu'ils font la récolte de céréales détériorées. De toute évidence, un rapport de ce genre provient d'une université ou d'un ministère de l'agriculture.